

PRÉFACE

Pascal Nicolas a été arraché à notre communauté – à sa famille, à ses amis, à ses collègues.

J'ai connu Pascal quand j'ai candidaté en France, et c'est pour une grande partie grâce lui que j'avais pris mon poste à Angers. À l'époque, il m'avait impressionné par sa profondeur, son envie de se battre pour ses convictions, mais aussi sa chaleur dans la vie quotidienne. Au niveau scientifique, Pascal a pris les logiques des défauts à cœur. En partant des variantes les plus aptes à l'implantation, son esprit d'informaticien l'a toujours poussé à réaliser des systèmes montrant que « ça marchait », comme sa dernière invention, le système ASPeRiX, un solveur pour la programmation par ensembles réponses (Answer Set Programming (ASP)) qui est issue de la logique des défauts. Mais la vie académique était aussi importante pour Pascal que la recherche. Il était un enseignant extrêmement motivé, il s'est engagé à fond dans la vie du laboratoire et de l'Université, en se battant pour les étudiants, mais aussi hors de l'Université, notamment dans des salons pour diffuser l'idée des logiciels libres.

Il me manque comme collègue, comme interlocuteur, mais premièrement comme ami. Ceci n'est toutefois rien comparé au manque qui est senti par sa famille, sa femme Joëlle et ses trois enfants. Mes pensées sont avec eux.

Torsten Schaub

Institut für Informatik, Universität Potsdam
torsten@cs.uni-potsdam.de

